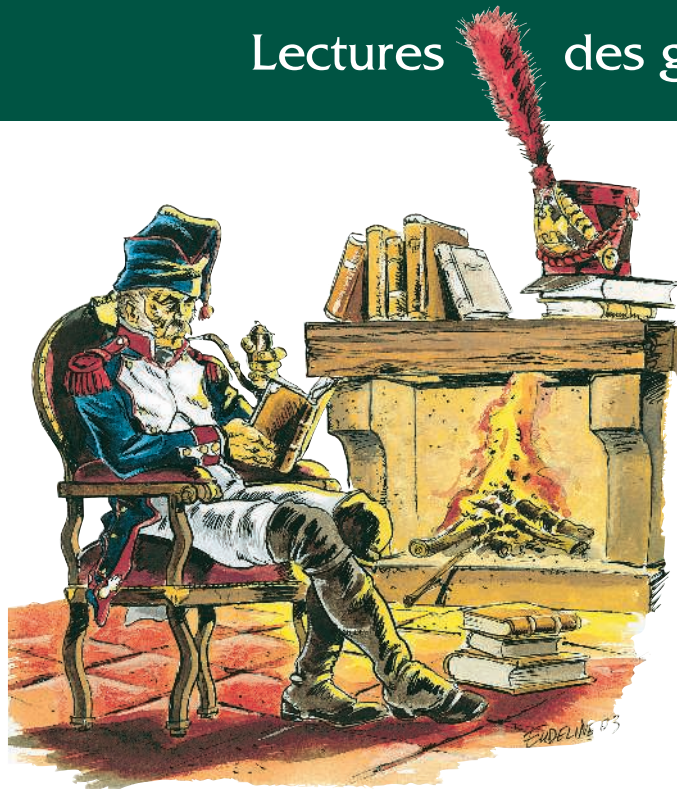
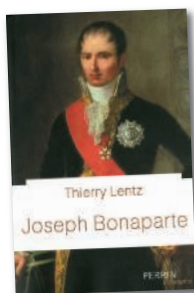


Lectures des grognards



La figure de Joseph Bonaparte a toujours été occultée par celle de son cadet, Napoléon. Et pourtant... Le frère de l'Empereur joua un rôle considérable sous la Révolution et l'Empire. Président du district d'Ajaccio, ambassadeur, député, roi de Naples et d'Espagne, négociateur de traités, l'aîné des Bonaparte eut une vie bien remplie. Acteur à part entière de l'histoire et personnalité originale, il ne devait pas tout à Napoléon, ayant commencé sa carrière bien avant l'ascension de ce dernier. Thierry Lentz a voulu « remettre Joseph à sa place de frère, d'homme et de gouvernant et – pourquoi pas ? – provoquer quelques surprises chez le lecteur » : pari brillamment réussi avec cette biographie qui fourmille de détails inédits et de jugements pertinents basés sur l'étude des meilleures sources. L'ouvrage a reçu le Prix Chateaubriand 2016. La remise officielle et la conférence du lauréat auront lieu le 23 février 2017 à 18h à l'Institut de France à Paris (23, quai de Conti - Paris 6^e - réservation obligatoire dans la limite des places disponibles - 01 55 52 13 00 - Chateaubriand@hauts-de-seine.fr).



Joseph Bonaparte, par Thierry Lentz, éditions Perrin, 719 pages, 12 pages d'illustrations en couleur. 27 euros.

La bataille de Waterloo donna lieu à beaucoup de légendes dont celle du « mot de Cambronne ». Mais ce serait un tort que de résumer ce personnage haut en couleur à une phrase prononcée (ou pas ?) au milieu du combat dans lequel il fut blessé et fait prisonnier. Fils d'un négociant nantais, engagé volontaire en 1791, Cambronne fit une belle carrière militaire, cumulant les promotions et les récompenses.

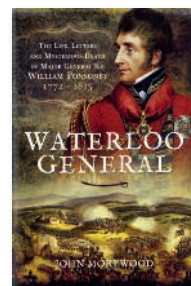


Il servit dans la Garde impériale, cette immortelle phalange de fidèles, et accompagna Napoléon dans son exil à l'île d'Elbe. Si Waterloo le fit entrer dans la légende, il mena ensuite une vie paisible de notable sous la Restauration. Cette biographie par Stéphane Calvet, qui étudie sous un nouvel angle « l'homme qui a gagné la bataille de Waterloo », personnage

incontournable de l'épopée napoléonienne qui fut tellement instrumentalisé par les régimes successifs, offre une lecture agréable et instructive.

Cambronne, la légende de Waterloo, par Stéphane Calvet, éditions Vendémiaire, 285 pages. 21 euros.

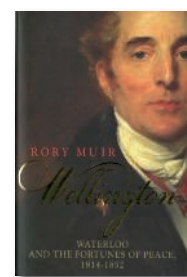
Pour la bataille de Waterloo, les légendes abondent aussi du côté adverse. Celle de la mort du général Ponsonby, qui mena la célèbre charge de l'*Union Brigade*, en fait partie. Le grand public connaît surtout la scène du film *Waterloo* (1970) dans laquelle le général est rattrapé par des lanciers et impitoyablement massacré alors qu'il ne parvient pas à faire sortir sa monture d'un champ détrempé. La vérité, quelque peu différente, est racontée dans cette biographie de Ponsonby qui s'étend aussi bien sur ses exploits dans la péninsule Ibérique que sur son rôle à Waterloo.



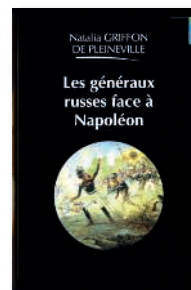
Waterloo General, par John Morewood, éditions Pen & Sword, 267 pages (en anglais), 16 pages d'illustrations en noir et blanc. 25 livres sterling.

Le récit de la campagne de 1815 et de la bataille de Waterloo ouvre le second tome de la monumentale biographie du duc de Wellington par Rory Muir. L'auteur raconte ensuite la carrière politique du « vainqueur de Napoléon » et son implication dans le travail du gouvernement britannique, ainsi que les dernières années de sa vie. Un petit dictionnaire utile de personnages côtoyés par Wellington complète cet ouvrage qui est déjà devenu une référence sur le sujet. Ceux qui cherchent à approfondir leur connaissance du personnage peuvent se rendre sur le site www.lifeofwellington.co.uk et consulter une multitude de textes supplémentaires qui n'ont pas pu être insérés par manque de place dans ce volume déjà impressionnant.

Wellington : Waterloo and the fortunes of peace, 1814-1852, par Rory Muir, Yale University Press, 267 pages (en anglais), 32 pages d'illustrations en couleur, cartes. Pour les prix des différents formats : www.yalebooks.co.uk



Terminons cette sélection de biographies avec un livre qui présente plusieurs personnages à la fois : les généraux russes qui combattirent contre l'armée française en 1805-1807 et 1812-1814. Le vieux sage Koutouzov, le prudent Barclay de Tolly, le bouillant Bagration, le romantique Alexandre Touthkov, l'intrigant Bennigsen, le populaire ataman Platov : tous méritent d'être mieux connus, avec leurs qualités et défauts.



Les généraux russes face à Napoléon, par Natalia Griffon de Pleineville, Lemme edit, 125 pages, 16 pages d'illustrations en couleur. 18,90 euros.